Seattle (États-Unis) : des ambulanciers accusés d’avoir laissé un ado noir mourir dans la zone autonome antifa car trop dangereux d’y entrer sans escorte policière

07/05/2021 à 9h53



Zone autonome de Capitol Hill n'a pas de système de gouvernement central, opérant ainsi de facto comme région anarchiste. Les occupants ont affirmé leur intention de créer un quartier sans présence policière et une société où la police n'est plus nécessaire.



Les ambulanciers sont accusés, dans des documents judiciaires déposés mercredi, d'avoir laissé un adolescent "mourir" après avoir été abattu à la limite de la zone autonome anarchique de Seattle – qui était si dangereuse que les pompiers ont déclaré avoir besoin d'une escorte policière pour y entrer.

Lorenzo Anderson, 19 ans, a été abattu de plusieurs balles le 20 juin de l'année dernière juste à l'extérieur de la zone de protestation organisée de Capitol Hill (CHOP), une "zone autonome" de sept pâtés de maisons qui a vu le jour dans le cadre des protestations de Black Lives Matter après le meurtre de George Floyd par la police dans le Minnesota, selon les plaintes.

À l'époque, le quartier était envahi d'anarchistes et de gardes de sécurité autoproclamés qui surveillaient la zone avec des armes semi-automatiques et ne permettaient pas à la police d'entrer après 22 heures, selon les déclarations.

Après le couvre-feu de la police, un appel au 911 a été reçu pour le tir sur l'adolescent aux besoins spéciaux. À ce moment-là, une ambulance du service d'incendie de Seattle se trouvait à environ deux pâtés de maisons de la scène du crime et la police était postée à environ 800 mètres de là, selon les plaintes.

“Pendant près de vingt minutes entières, les services de police et d’incendie de Seattle ont communiqué avec les répartiteurs sur des canaux radio distincts, ont communiqué les mauvais emplacements et ont mal communiqué les procédures pour fournir des soins médicaux à Lorenzo”, selon les plaintes déposées contre la ville de Seattle, le King County et l’État de Washington.

“Pendant ce temps, Lorenzo, 19 ans, gisait sans défense sur la chaussée, se vidant de son sang, tandis que les appels au 911 continuaient à affluer, les passants suppliant les autorités d’envoyer de l’aide. Alors que le pouls de Lorenzo s’affaiblissait, des volontaires pratiquaient la réanimation cardio-pulmonaire tandis que d’autres passants étaient au téléphone avec les répartiteurs d’urgence, recevant des informations contradictoires sur la manière de faire monter Lorenzo dans l’ambulance une fois celle-ci arrivée”, poursuivent les revendications.

“L’ambulancier de Seattle était à moins d’une minute de Lorenzo alors qu’il se vidait de son sang, et la police de Seattle était à moins de 5 minutes de lui alors qu’il se vidait de son sang. Essentiellement, Lorenzo a été laissé à mourir.”

À 2h45 du matin, Anderson a été déclaré mort au Harbor View Medical Center après que des civils l’aient transporté à l’hôpital.

Un rapport d’autopsie montre qu’Anderson a été touché à la main, à la fesse, au genou et à l’épaule, mais “aucune” des balles “ne semble avoir touché les organes principaux”, selon les revendications et Evan Oshan, l’avocat représentant la succession d’Anderson, qui a déposé les documents.

“S’ils étaient entrés et avaient fait leur travail, je crois que mon fils serait encore en vie et que je n’aurais pas à vivre cela en ce moment”, a déclaré au Post le père

d’Anderson, Horace Anderson, qui a lui-même intenté un procès de 3 milliards de dollars contre la ville.

“Ils l’ont laissé se vider de son sang. Quelqu’un doit être tenu pour responsable”.

L’homme qui aurait tué Anderson, Marcel Levon Long, a été accusé de son meurtre mais n’a pas encore été appréhendé par la police, a déclaré Oshan.

La plainte allègue que le SPD, les services médicaux d’urgence de Seattle, le maire Jenny Durkin, le conseil municipal de Seattle et l’État de Washington ont été négligents et ont “violé le devoir de diligence raisonnable” envers Anderson et ont causé une mort “qui était à la fois évitable et prévisible”.

La maire de Seattle a motivé et encouragé CHOP car elle pensait que l’occupation de la zone créait un “été de l’amour””, peut-on lire dans la plainte, qui fait référence à une interview donnée par Durkin à Chris Cuomo de CNN le 12 juin 2020.

“Cependant, comme beaucoup le savent, c’est devenu un ‘été de sang'”.

La nuit où Lorenzo a été abattu, un homme de 33 ans a également été grièvement blessé lorsqu’il a été touché par des tirs, et une semaine et demie plus tard, deux adolescents ont été abattus dans la zone autonome, l’un d’eux est mort.

Les avis de réclamation sont les précurseurs d’un procès qui sera intenté devant un tribunal d’État dans 60 jours, a déclaré M. Oshan.

Dan Nolte, un porte-parole du bureau du procureur de la ville de Seattle, a déclaré mercredi : “Nous avons l’intention d’enquêter sur ces plaintes déposées et nous défendrons la ville dans cette affaire”.

New York Post